



**HAL**  
open science

## Marsilly (Charente-Maritime), place de l'église. (Notice archéologique)

Alain Champagne

► **To cite this version:**

Alain Champagne. Marsilly (Charente-Maritime), place de l'église. (Notice archéologique). *Archéologie médiévale*, t. 38, 2008, pp.217-218. 10.4000/archeomed.22177 . hal-01790591

**HAL Id: hal-01790591**

**<https://hal.science/hal-01790591>**

Submitted on 3 Nov 2020

**HAL** is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

## Référence papier

**Alain Champagne**, « Marsilly (Charente-Maritime). Place de l'église », *Archéologie médiévale*, 38 | 2008, 217-218.

## Référence électronique

**Alain Champagne**, « Marsilly (Charente-Maritime). Place de l'église » [notice archéologique], *Archéologie médiévale* [En ligne], 38 | 2008, mis en ligne le 24 avril 2019, consulté le 03 novembre 2020. URL : <http://journals.openedition.org/archeomed/22177> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/archeomed.22177>

L'évaluation archéologique de l'emprise du projet de parking autour de l'église de Marsilly, classée Monument historique, a révélé la présence d'importants vestiges. Les 10 tranchées ouvertes conservent, soit des éléments de l'ancienne église, ses aménagements et occupations périphériques (inhumations privilégiées, fossé de défense, niveaux d'occupation et sols), soit des traces du cimetière paroissial.

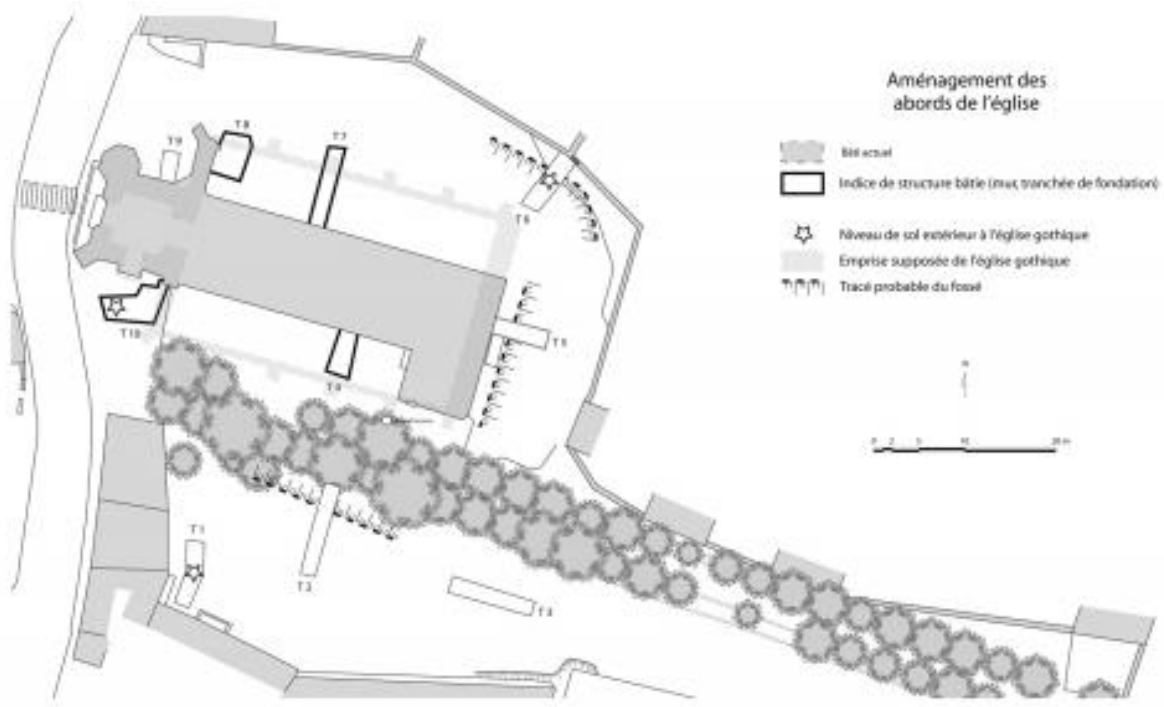
Globalement, la partie nord de l'église actuelle présente les remblais les plus volumineux (tranchées 5 et 6). Les niveaux archéologiques médiévaux conservés y apparaissent à la cote NGF 20,40 m (tranchées 5 et 6). En revanche, le long de l'église, certaines structures sont beaucoup mieux conservées, notamment un possible puits découvert à l'intérieur de l'église gothique (tranchée 8). En dépit de la récupération des murs de cette église, ses niveaux de sol sont conservés (tranchée 7) à la même altitude que le sol de la tranchée 4. Aucune trace de possibles bâtiments conventuels n'a été découvert au nord de l'église.

Le parcellaire paraît lui-même ancien et les murs de clôture de l'actuel parking pourraient matérialiser le grand fossé médiéval juste rebouché. Ce dernier, qui est un élément structurant de l'urbanisation du bourg, est conservé sur au moins trois des côtés de l'église (tranchées 2, 5 et 6). Une fois ce fossé défensif aménagé à la fin du Moyen Âge, toute trace d'occupation semble disparaître jusqu'à l'aménagement du clos de l'église puis du parking actuel, à l'exception notable cependant de la poursuite des inhumations autour et dans l'église médiévale alors que celle-ci est en ruine. La très faible proportion de mobilier de l'époque moderne découvert conforte l'hypothèse d'un espace ouvert sans occupation. Tous secteurs confondus, le mobilier médiéval est d'une grande homogénéité : il couvre une chronologie qui s'étend du XIII<sup>e</sup> au XVI<sup>e</sup> s.

Au sud de l'église, les niveaux archéologiques sont beaucoup plus proches du niveau actuel de circulation. Devant l'ancienne entrée de l'édifice gothique, face à l'actuelle route de La Rochelle, une succession de sols bien conservés ont été retrouvés. Ils ont été percés par des inhumations privilégiées, au vu de leur emplacement. Dans le prolongement de la façade gothique, un mur possédant un décor mouluré a été découvert, qui ne trouve aucune correspondance dans l'actuelle église datée des XIV<sup>e</sup>-XV<sup>e</sup> s. Il pourrait s'agir de la façade de l'église antérieure à celle détruite au début de la guerre de Cent Ans.

Au sud, une prairie, jusqu'alors inexplorée, n'a pas non plus livré de vestiges de bâtiments conventuels. En revanche, le cimetière paroissial est en parfait état de conservation. La présence du grand fossé recoupant les niveaux d'inhumations permet de proposer une datation médiévale

des sépultures. Le mobilier découvert corrobore cette hypothèse (monnaie du XII<sup>e</sup> s.). Il est densément occupé : sur plus d'1 m de stratigraphie, deux phases sont reconnues. La phase 2, la plus récente, observée sur une surface de 38 m<sup>2</sup> environ (tranchées 2 et 3), a livré au moins 10 inhumations et deux réductions. Il s'agit, somme toute, d'une faible densité comparée à la situation de la phase 1 qui ne comporte pas moins de 16 sépultures et de 3 réductions pour une surface d'à peine 6 m<sup>2</sup>. Aucun niveau plus ancien n'a été découvert.



Marsilly. Place de l'église